

**Bruno Ganz**  
**L'ange bienveillant dans les ailes du désir**

Yves Laberge

---

Number 321, January 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93532ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Laberge, Y. (2020). Bruno Ganz : l'ange bienveillant dans les ailes du désir. *Séquences : la revue de cinéma*, (321), 56–56.

# BRUNO GANZ

## L'ANGE BIENVEILLANT DANS LES AILES DU DÉSIR

YVES LABERGE



« Il trouva son plus beau rôle en 1986 : Wim Wenders lui offrit le rôle de l'ange bienveillant, Damiel, dans *Les ailes du désir* (1987), une sorte d'éloge à l'humanisme moderne; pour l'un comme pour l'autre, ce sera le moment fort de leurs carrières respectives. »

**D'origine suisse** mais ayant essentiellement travaillé en Allemagne, Bruno Ganz (1941-2019) était acteur au cinéma, à la télévision et au théâtre. Relativement peu connu au Québec, il était très actif en Allemagne où il a tourné dans plusieurs dizaines de films durant un demi-siècle. Il a joué pour la plupart des grands réalisateurs d'Allemagne de l'Ouest (notamment Wim Wenders, Alexander Kluge et Volker Schlöndorff), sauf Rainer Werner Fassbinder, qui avait sa propre «écurie» de collaborateurs. Curieusement, son nom de famille — Ganz — veut dire «assez» en allemand, comme lorsque l'on dit «assez bien».

Après des débuts sur les planches et quelques apparitions mineures au cinéma durant les années 1960, la carrière internationale de Bruno Ganz démarre vraiment au milieu des années 1970 grâce à la confiance d'Éric Rohmer qui lui confie le personnage ambigu du comte F. dans un long métrage tourné en allemand, *La marquise d'O...* (1976). La même année, il joue aux côtés de Jeanne Moreau dans un beau film intimiste, *Lumière* (1976), qu'elle scénarise et réalise. Puis, c'est le début d'une longue collaboration avec Wim Wenders dans des rôles conséquents qui le cantonnent souvent à des personnages énigmatiques, ce qui correspond bien à son jeu intériorisé: d'abord dans *L'ami américain* (1977), avec Dennis Hopper. Durant cette décennie, il apparaît dans de nombreux longs métrages de répertoire qui feront les beaux jours des cinémas Cartier à Québec et Outremont à Montréal; plusieurs de ces productions venues d'Allemagne de l'Ouest seront par la suite rediffusées sur Télé-Québec (à

l'époque, Radio-Québec). Parmi ces histoires insolites, retenons *La femme gauchère* (1978), de Peter Handke, *Le couteau dans la tête* (1978), de Reinhard Hauff et *Dans la ville blanche* (1983), de son compatriote Alain Tanner. Beaucoup de ces scénarios sont caractérisés par le thème de l'errance.

Parmi ses rôles marquants, Bruno Ganz a eu la chance de jouer le personnage du voyageur, Jonathan Harker, dans *Nosferatu, fantôme de la nuit* (1979), de Werner Herzog. Cette excellente nouvelle version du chef-d'œuvre de F.W. Murnau lui donnera une visibilité mondiale, car Herzog jouissait alors d'une réputation très enviable chez les cinéphiles. Ce *Nosferatu* mettait aussi en vedette la jeune Isabelle Adjani (jouant l'épouse) et le redoutable Klaus Kinski dans le rôle-titre.

Il trouva son plus beau rôle en 1986: Wim Wenders lui offrit le rôle de l'ange bienveillant, Damiel, dans *Les ailes du désir* (1987), une sorte d'éloge à l'humanisme moderne; pour l'un comme pour l'autre, ce sera le moment fort de leurs carrières respectives.

L'acteur vieillissant personnifia Adolf Hitler dans *La chute* (2004), d'Oliver Hirschbiegel; ce personnage extrême constitue un défi pour tout acteur afin de trouver le ton juste tout en respectant la vérité historique, sans pour autant rendre attachant un personnage inhumain. Par la suite, Bruno Ganz poursuit dans la veine des films politisés qu'il affectionnait tant en tournant dans *La bande à Baader* (2008), d'Uli Edel, œuvre violente et exigeante basée sur une histoire vraie d'un groupe terroriste d'Allemagne de l'Ouest. Parmi ses derniers projets, il tourne dans *Remember* (2015) d'Atom Egoyan.

Au moment de son décès, survenu le 16 février 2019, il vivait dans sa Suisse natale, où il est considéré comme l'acteur le plus important de sa génération. Aujourd'hui, en revoyant sa longue carrière, on se dit que beaucoup d'œuvres importantes et de haut niveau ont été produites en Allemagne à la fin du siècle dernier, mais que trop peu de celles-ci sont parvenues jusqu'ici, en dépit des efforts des programmeurs de salles, de certains distributeurs et de l'excellent travail du réseau du Goethe-Institut. Beaucoup des longs métrages de Bruno Ganz mériteraient d'être revus et même réédités en DVD ou en Blu-ray, ou autrement sur un support virtuel. ▲